



Saint Léonard naît à Port-Maurice, en Italie, près de Gènes, le 20 décembre 1676. Baptisé le jour de sa naissance, il est prénommé Paul-Jérôme.

Après des études primaires, il part chez un de ses oncles à Rome, poursuivre son instruction. Il apprend aussi un peu de médecine, et l'un de ses amis, l'encourageant à plus œuvrer au salut des âmes que des corps, lui propose d'aller écouter un prédicateur sur ce sujet. Il conduit alors Paul-Jérôme devant un gibet où pend un cadavre et lui dit : "Regarde, voilà le prédicateur !" Comprenant que c'est bien le salut de l'âme qui importe, il se fait catéchiste et encourage ses camarades étudiants à se rendre chez les jésuites pour y entendre les sermons.

Songeant de plus en plus à la vie religieuse, aidé de son directeur spirituel, il demande à Dieu la grâce de pouvoir discerner sa vocation. Un jour, il croise dans Rome deux pauvres religieux, tête rase, pieds nus, il les suit et les voit entrer au couvent saint Bonaventure : c'est décidé, il sera franciscain !

Malgré les protestations de l'oncle, qui refuse de voir son neveu se transformer en "va-nu-pieds", son père accepte, non sans peine, de laisser partir son fils vers le Seigneur. En revêtant la bure, il reçoit le nom de frère Léonard, puis, après 6 années, il est ordonné prêtre, et se retrouve professeur de philosophie au couvent saint Bonaventure, mais sa santé décline. Tombé gravement malade, ses supérieurs le renvoient à Port Maurice, où il implore la Vierge de le guérir : "*Rendez moi la santé et je serai votre missionnaire, dévoué corps et âme, pour convertir les peuples.*" Il guérit. Pendant 47 ans, sa santé sera tellement solide qu'il se voit comme un ex-voto vivant.

Il parcourt toute l'Italie, prêchant, exhortant, confessant, pour lui, le ministère de la prédication est le plus auguste, mais aussi le plus héroïque compte tenu des oppositions qu'il rencontre chaque jour. Sa vie sainte et mortifiée impressionne ses contemporains, qui jugent crédible ce prédicateur qui vit si ardemment ce qu'il enseigne. Le soir il fait sonner "le glas des pécheurs"; on doit alors prier pour les âmes récalcitrantes. Il organise aussi le "château du diable", où l'on brûle les mauvais livres, qui salissent et perdent les âmes. Parfois, devant l'inanité des habitants, il se flagelle violemment, jusqu'à ce que l'assemblée se mette à crier "Assez, Pitié", il leur explique alors qu'il faut bien faire cela pour prendre sur lui une part de la souffrance infligée à Jésus par leurs péchés puisqu'ils ne veulent pas cesser de les commettre. Il obtient ainsi de grandes conversions, et le Ciel même se manifesta lors d'une visite de Léonard non loin du Mont Cassin, à san Germano : la cloche sonna d'elle-même *le glas des pécheurs*, montrant ainsi combien le Ciel était sensible aux prières faites pour le salut des âmes, car c'est un malheur pour Dieu de voir des âmes refuser la place qu'Il leur a préparée au Ciel et choisir l'enfer... qui n'est pas fait pour eux...

Il a une grande dévotion pour la pratique du Chemin de Croix, qu'il propage partout où il prêche. Il passe ensuite de longs temps à confesser et reçoit des lumières secrètes sur les âmes. A un homme se confessant Léonard rappela qu'il avait jadis tué quelqu'un qui venait voler ses artichauts et qu'il l'avait enterré dans son jardin. Le malheureux n'avait jamais pu se résoudre à avouer cette homicide en confession.

Son rayonnement est tel que les papes successifs le tiennent en grande estime et le prennent comme confesseur, ainsi que les grands personnages de son époque. Ses sermons attirent d'immenses foules, et saint Alphonse de Liguori le nomme « le grand missionnaire de notre temps ».

Sa profonde dévotion pour la Sainte Vierge touche son auditoire, qu'il invite à visiter souvent Jésus à travers l'adoration perpétuelle du Saint Sacrement. Toutes ces activités et voyages l'épuisent peu à peu, mais il répond à ceux qui lui conseillent de se ménager : "*Je me reposerai au Ciel.*"

En novembre 1751, tandis qu'il prêche dans la région de Bologne, le Pape Benoît XIV l'appelle à Rome. Son état de santé empire; les fatigues de son activité missionnaire ajoutées aux mortifications ont usé ses dernières forces. Il arrive le soir du 26 novembre au monastère Saint Bonaventure, et meurt la nuit même, à 23 heures. Il a 75 ans.

-----  
Faisons nôtre cette exhortation de saint Léonard de Port-Maurice :  
"Rien contre Dieu ! Rien sans Dieu ! Rien qui ne soit pour Dieu !